

# Commentaires MARS 2011

La belle série de huit mois consécutifs enregistrée de juillet 2010 à février 2011 s'est interrompue en mars : le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en mars 2011 est supérieur de 3,63% par rapport à ce même mois en 2010. Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie 1 s'élève à 314 personnes. L'indicateur du chômage du mois passe de 9,54 % de la population active à 9,83 %.

Ce sont surtout les hommes qui sont touchés par cette recrudescence des inscriptions. En effet, dix nouveaux inscrits ont été enregistrés en mars alors que le chômage féminin diminuait d'une unité. Cette tendance a également été observée sur un an. Ainsi, la part des hommes atteint presque la barre des 65% du total : 64,64% en mars contre 63% en février.

Nous pouvons cependant constater deux évolutions favorables : la part des jeunes de moins de 30 ans continue de baisser puisqu'ils ne représentent plus que 30,89% du total des inscrits et le chômage de longue durée (demandeurs d'emploi inscrits depuis plus de 12 mois) reste très en dessous de son taux de 2010 (18,8%) et baisse également par rapport au mois précédent. Nous avons aujourd'hui un taux de CLD de 10,5 % sur l'archipel.

Si l'on élargit aux catégories 2 et 3 (demandeurs d'emploi qui recherchent des CDI à temps partiel ou des CDD) nous observons une stagnation des inscrits.

Sur les deux secteurs géographiques, les constats sont différents. En effet, si le chômage baisse systématiquement sur Miquelon-Langlade depuis trois ans : de 73 inscrits en mars 2009 à 55 en mars 2011, il oscille de manière bien plus irrégulière sur Saint-Pierre.

Par grand secteurs d'activité, le secteur du BTP continue sa progression et représente un tiers des inscrits. Les autres secteurs demeurent relativement stables, à l'exception de celui des services à la personne ou à la collectivité qui progresse régulièrement et représente en volume le deuxième secteur en valeur absolu sur l'archipel.

La répartition des demandeurs d'emploi par niveaux de formation fait apparaître une accentuation du phénomène relevé les mois précédents, l'augmentation de la part des bas niveaux de formation (V et VI de l'Éducation nationale, c'est dire d'un niveau inférieur ou égal au BEP et/ou CAP). Ils continuent à fournir les plus gros contingents de demandeurs d'emploi et totalisent près de 80% des inscrits.

Le marché du travail du mois de mars reste actif puisque 14 nouvelles offres ont été enregistrées. Par ailleurs, 15 offres ont été pourvues dans le mois, une a été annulée ou retirée et il reste en reste 14 à satisfaire.